



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MILCHINA (Véra), OSPOVATE (Alexandre),
« Note sur l'établissement du texte », *La Russie en*
1839, CUSTINE (Astolphe de), p. 35-36

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07953-8.p.0035](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07953-8.p.0035)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Du vivant de Custine, *La Russie en 1839* a connu six éditions : la première, annoncée dans la *Bibliographie de la France* le 13 mai 1843, en 4 volumes in-8°; la seconde, annoncée le 25 novembre 1843, en 4 volumes in-12°; la troisième, annoncée le 14 février 1846, en 4 volumes in-18°; la quatrième dont nous ne savons pas grand-chose¹; enfin la cinquième, sous le titre *La Russie*, annoncée le 22 juillet 1854, en 1 volume in-4° à deux colonnes, et la sixième, identique à la cinquième, annoncée le 10 mars 1855. Toutes ces éditions parurent à Paris chez Amyot. Notre édition reproduit la seconde édition, remaniée et complétée par Custine. Nous avons choisi la seconde et non la troisième, remaniée et complétée encore une fois, parce que la troisième passa quasiment inaperçue, à la différence des deux premières qui avaient provoqué des réactions et des réfutations, tant en France qu'en Russie. Les changements et les ajouts faits par l'auteur dans la troisième et la cinquième édition sont mentionnées dans nos notes, sauf les corrections purement stylistiques telles que « mal d'yeux dont je ne suis pas guéri » au lieu de « qui n'est pas guéri », « échappe aux regards » au lieu de « échappe à la vue », ou « faire la guerre par la force de ses armes » au lieu de « faire la guerre » tout court. La cinquième édition est identique à la troisième, mais munie d'une préface nouvelle et de quelques notes de bas de page supplémentaires. Les préfaces que Custine a écrites pour la troisième et la cinquième éditions, ainsi que les citations du livre de Theiner qu'il avait incluses dans la troisième édition, sont publiées dans les *Suppléments*.

Dans le texte de Custine nous avons rendu conformes à l'orthographe moderne divers archaïsmes, tels que Pierre-le-Grand, passe-port,

1 Elle est mentionnée sans date avec un point d'interrogation chez J.-F. Tarn (*Le Marquis de Custine, ou Les malheurs de l'exactitude*. P., Fayard, 1985, p. 799), mais j'avoue ne l'avoir pas retrouvée.

très-exactement, etc., et nous avons modifié la ponctuation selon les règles typographiques modernes.

La graphie de nos commentaires ne suit pas toujours celle de Custine ; ainsi nous écrivons (dans notre texte, mais pas dans les citations des contemporains de Custine) empereur et impératrice sans majuscule, tsar et non czar ou le palais d'Hiver au lieu du palais d'hiver custinien, et citons les noms russes dans les transcriptions françaises modernes ; dans les cas où Custine s'éloigne trop de la transcription correcte, les divergences sont mentionnées dans les notes. Les prénoms russes sont cités dans une transcription fidèle à la prononciation russe (Nikolaï et non Nicolas), sauf les prénoms des personnes de la famille impériale et des Russes qui publiaient leurs textes en France et en français (*Jacques Tolstoï*, *Nicolas Tourgueniev*).

Les fragments des auteurs russes sont cités dans les notes dans notre traduction, sauf cas contraires, mentionnés après la citation.

Les lettres des auteurs russes écrites en Russie sont citées avec les deux dates : celle du calendrier julien adopté à l'époque en Russie et celle du calendrier grégorien en usage en France.

Des textes de Custine, tels que *L'Espagne sous Ferdinand VII* ou *Mémoires et voyages*, sont cités sans mention des pages des éditions précédentes, en attendant la publication de ces œuvres dans la même collection que la nôtre.

Nos conjectures et explications, quand elles sont insérées à l'intérieur des citations, sont mises entre crochets.

Les lettres dans les appels de note (a, b, c, d...) renvoient aux notes de l'auteur publiées en bas de page, les astérisques entre parenthèses, aux notes dont l'auteur a accompagné ses propres notes ; les chiffres arabes renvoient à nos notes, qu'on trouvera à la fin de cette édition. Dans les notes de bas de page, nous employons « / » pour signaler un changement de paragraphe, et un « // » pour signaler un saut de ligne.

L'appareil critique prend appui sur les notes de l'édition russe de 2008, écrites en collaboration avec Alexandre Ospovate ; pour la présente édition elles ont été profondément remaniées et amplifiées.